



La position des évêques anglophones depuis le début de la crise qui perdure dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest n'a pas toujours été tendre. Les voix de ces hommes de Dieu se sont régulièrement levées pour condamner les atrocités et mettre le gouvernement face à ses échecs.

Le 30 septembre déjà, dans un communiqué signé de son président Mgr Abraham Kome, la commission « justice et paix » de la conférence épiscopale du Cameroun décrivait l'indignation de l'Eglise catholique face à la persistance de la crise. A ce sujet la commission réitérait la position de l'Eglise quant à la recherche de la paix à travers un dialogue sans complexe et en rapport avec la vérité.

La dernière sortie en date est celle des évêques de la province ecclésiastique de Bamenda, regroupant les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Ces prélats ont assimilé les événements du 01 octobre à un génocide. Ils ont par ailleurs invité le gouvernement dont la responsabilité est bien établie à ouvrir un dialogue sincère sur la forme de l'Etat. Les évêques ont dénoncé les arrestations et les

détentions arbitraire. A ce titre les hommes de Dieu ont annoncé une journée de deuil suivi d'une grande messe le 14 octobre prochain.